action socialiste

MARS 1980 - N° 30

N° ISSN : 0152-7967

BULLETIN DE LA FEDERATION DU LOIRET DU PARTI SOCIALISTE.

directeur de la publication : J.P. SUEUR N° CPPAP : 56727

Imprimé au siège de la Fédération du Loiret du Parti Socialiste, 19 rue de Chateaudun, 45 - Orleans

Cette année,
à la Fête du Ier Mai :

Pierre M A U R O Y

Cette année,
un grand spectacle,
avec de nombreux groupes
et les TRI YANN

La Commission Exécutive Fédérale lance un appel à tous les camarades :

notre fête doit être un grand succès populaire, une grande fête politique

Cela dépend de chacune et de chacun : des billets et des affiches sont dès maintenant disponibles à la Fédé et auprès des sections.

SOMMAIRE :

I- Editorial
3- Vie Fédérale
5- Vie des Sections
IO- Dossier : formation continue (suite)
I2- Entreprises
I4- Luttes des femmes
I5- Une section : Boigny

D E P O L I T I S A T I O N

L'autre jour, à Orléans, Roger Garaudy assénait devant cinq cents personnes quelques vérités profondes sur la croissance, et aussi de fortes impostures du genre : "la gauche et la droite, c'est pareil; tous les partis disent la même chose".

Un journal du soir écrivait, quelques jours plus tard, à propos des événements de Plogoff : "Le plus singulier, c'est l'effacement total des partis politiques".

Trois jours après, Daniel Balavoine déclarait à la télévision, dans une intervention remarquée : "La jeunesse se désespère, elle ne croit plus en la politique française".

Et il n'est pas de jour où nous n'entendons critiquer en bloc les "quatre grands partis", accusés de faire de la "politique politicienne".

* * *

Il faut dire d'abord que ces accusations sont souvent injustes et inexactes. On a peu dit que le maire de Plogoff était un militant socialiste, et que nos camarades ont été très présents sur le terrain là-bas, qu'ils ont été à la tête de la lutte. C'est pourtant la réalité.

* * *

Il faut dire aussi que les plaidoyers contre "la politique" et "les partis ne datent pas d'aujourd'hui. Et que, dans le passé, ils ont toujours profité à la droite. Ce n'est pas un

hasard si Barre se glorifie sans cesse de n'appartenir à aucun parti, et si Giscard ne rate pas une occasion de se démarquer "des partis".

De temps à autres, resurgissent ces vielles illusions selon lesquelles on pourrait (ou on devrait) se passer des partis, ces instruments qui ont, certes, leurs lourdeurs et leurs contradictions, mais sans lesquels il n'y a pas de démocratie.

Et quand des millions de citoyens en arrivent à mépriser les partis, à détester la politique, à croire que "la gauche et la droite c'est pareil", on peut se dire qu'il y a là une magnifique aubaine pour la droite au pouvoir.

Les entreprises de "dépolitisation" ont toujours servi la droite; et d'ailleurs, il faudrait être avaugle pour ne pas voir que la droite organise et encourage la dépolitisation des Français en jouant, par exemple, avec habileté de la télévision.

* * *

Il faut dire encore que le P.C. a pris la responsabilité de briser l'espérance que la majorité des Français avaient mis dans l'union de la gauche, et que cela n'est pas pour rien dans la situation actuelle.

* * *

Il faut dire enfin que lors des élections partielles nos positions "tiennent bon", et que, par conséquent, il n'est pas évident que ce phénomène de "rejet des partis" affecte aujourd'hui de manière significative notre électorat.

* * *

Il faut dire...

Mais quand on a dit tout cela, il reste que ce mouvement de "dépolitisation" rencontre un écho réel,notamment auprès des jeunes. (Question-test : combien y a-t-il de "moins de trente ans" dans nos sections ?).

Il reste que les écologistes ou Garaudy, ou d'autres, risquent d'occuper un "espace politique" que nous donnons parfois l'impression de délaisser.

Et si nous donnons parfois cette impression, il faut rechercher pourquoi.

Car enfin, sur le nucléaire, la croissance, l'écologie ou la décentralisation, nous avons beaucoup à dire.

Mais peut-être faudrait-il le dire avec plus de force.

Peut-être faudrait-il mieux montrer, mieux expliquer, comment notre projet s'inscrira concrètement dans la réalité, sur les points qui viennent d'être évoqués, et aussi en matière d'économie, de créations d'emplois, de politique industrielle, etc.

Notre ambition reste de "changer la vie".

Mais il faut d'abord changer la politique, pour enrayer la dépolitisation montante.

"Changer la politique" : nous avons commencé à le faire en construisant ce parti.

Le rassemblement des socialistes au sein d'un Parti Socialiste devenu une grande force de proposition fut en effet le principal événement de la vie politique française des dix dernières années.

Aujourd'hui, il nous faut continuer sur cette voie.

Jean-Pierre SUEUR.